

Résumé 37-2, 271-91 *Nikolaj Lübecker*

L'article étudie le rapport entre philosophie et poésie chez Georges Bataille vers 1945. Bataille propose souvent une critique de la philosophie : elle introduit l'homme dans une sphère rationnelle où le principe de réalité tend à tuer le désir. La poésie, par contre, se présente comme un lieu de liberté pouvant court-circuiter la pensée téléologique. Mais, Bataille ne se limite pas à cette systématisation classique. À vrai dire, il insiste plutôt sur les ressemblances entre les deux discours. Celles-ci sont *négatives* : philosophie et poésie déploient le domaine des mots, et le langage (en tant que tel) arrête le désir ; et *positives* : en allant jusqu'au bout de leurs exigences, la philosophie et la poésie mènent vers leur propre dissolution ; ici l'homme quitte le registre discursif et s'ouvre à une communication extatique (calquée sur le schème du sacrifice). Les textes témoignent ainsi d'un scepticisme vis-à-vis du langage donnant à Bataille une position à l'écart de la philosophie poststructuraliste avec laquelle il a souvent été associé, mais ils témoignent aussi d'une volonté d'aller jusqu'au bout du langage.